Le géant de Zéralda
d'après Tomi UNGERER, ed l'Ecole des Loisirs

Il était une fois un ogre, un vrai géant, qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim. Ce qu'il aimait le plus au monde, c'était de manger des petits enfants à son petit déjeuner.

Chaque jour, l'ogre venait en ville et attrapait quelques enfants. Les parents, effrayés, creusaient pour leurs petits des abris secrets. Ils cachaient garçonnets et fillettes dans des coffres et des tonneaux, dans des caves sombres et des souterrains. Les écoles étaient vides et les maîtres étaient au chômage.

Au dehors, à l'air libre, on ne voyait plus un seul enfant. L'ogre devait se contenter pour toute nourriture de bouillie d'avoine, de choux tièdes et de pommes de terre froides. Il devenait de plus en plus grincheux, bougonnait et grognait tout seul en disant:

« J'ai tellement faim ce matin
Que je ferais bien un festin
En mangeant cinq ou six gamins

Craque et croque, si maintenant
Je rencontre quelques enfants
Je les dévore à belles dents! »

Dans une vallée éloignée, une clairière s'ouvrait au milieu des bois. Là, vivait un cultivateur avec sa fille unique, Zéralda. Ils n'avaient jamais entendu parler de l'ogre. Zéralda aimait beaucoup faire la cuisine. A l'âge de six ans, elle savait déjà faire friture et rôti, bouillie et farce, ragoût et grillade.

Une fois par an, le cultivateur allait à la ville pour y vendre des pommes de terre, du blé, de la viande et du poisson. La veille du jour de marché, dans l'après-midi, il appela sa fille près de lui et lui dit:
« Zéralda, ma chère enfant, je me sens bien bas! Je ne peux plus bouger aucun membre et tout tourne devant mes yeux. J'ai dû manger trop de pommes au four, à midi. Jamais je ne pourrai aller demain au marché! Il faudra que tu y ailles toute seule à ma place. »

Le lendemain, au petit jour, Zéralda attela le mulet, chargea la charrette et se mit en route avec la bénédiction de son père. Ce matin-là, l'ogre rôdait dans la région, plus affamé que jamais. Un souffle de la brise matinale lui apporta l'odeur de la petite Zéralda. Caché derrière quelques rochers bordant le chemin, l'ogre attendait la fillette, prêt à se jeter sur elle.
« Ah! Voilà enfin un petit déjeuner! » marmonnait-il. Mais, quand elle approcha, le monstre affamé se précipita avec tant de hâte qu'il fit un faux pas et vint s'étaler au milieu du chemin. Il était étendu là, sans connaissance, une cheville foulée et le nez en sang.
« Oh, pauvre homme! » s'écria Zéralda. Elle courut chercher un seau d'eau à un ruisseau voisin et lava le visage du géant blessé.
« Grrrr, petite fille! Oh, ma tête! Grrr, j'ai tellement faim! » disait l'ogre en gémissant.

Crique, craque et croque tout!
Avec du sel et du poivre, en friture ou en ragoût
Les ogres trouvent les enfants bien à leur goût!

« Ce pauvre homme meurt de faim » pensa Zéralda. Et, sans perdre un instant, elle prit quelques pots dans la charrette, rassembla quelques branches de bois mort, fit du feu, et commença à cuisiner.

Elle avait tellement pitié de ce géant à demi-mort de faim qu'elle utilisa la moitié des provisions qu'elle portait au marché. Et bientôt elle lui présenta: un potage de cresson à la crème, des truites fumées aux câpres, des escargots au beurre et à l'ail, des poulets rôtis, un cochon de lait.

L'ogre avait retrouvé ses esprits et était de plus en plus intéressé par Zéralda. Le goût de tous ces plats était quelque chose de tout nouveau pour lui. Il était tellement enchanté de ce festin qu'il ne pensait même plus à se régaler de son plat favori: les petits enfants. Jamais il n'avait fait un aussi bon repas.
« Très chère petite fille, dit-il, j'ai un château avec des caves pleines d'or. Je te donnerai une fortune si tu veux venir chez moi et me faire la cuisine. »

Zéralda réfléchit quelques instants, puis elle accepta. Elle aida l'ogre à s'installer dans sa charrette et se dirigea vers le château. Son père, qu'elle avait fait prévenir, vint bientôt l'y rejoindre et fut chargé d'acheter dans tout le pays les meilleurs produits.

Zéralda s'installa dans l'immense cuisine du château où elle n'arrêtait pas de cuisiner. Elle essayait de nouveaux plats, composait les menus les plus extraordinaires et remplissait de ses nouvelles recettes des livres et des livres de cuisine. Un souper tout à fait moyen au château du géant comprenait par exemple:

Menu

Choucroute garnie
Pâté en croûte
Côtelettes sur lit d'aspic truffé
Pompano Sarah Bernhardt
Sauce Raspoutine
Dinde jeune fille
Croque-fillette sur délice des ogres

On organisa des banquets pour les ogres et les ogresses du voisinage, qui ne savaient plus comment dire leur admiration.
« Délicieux! Extraordinaire! Inimaginable! Tout simplement divin! » s'exclamaient-ils; et ils demandaient à Zéralda de leur donner ses recettes. Naturellement, maintenant qu'ils mangeaient tellement de bonnes choses, ils n'avaient plus envie de dévorer des enfants.

Et comme il n'y avait plus de danger, les enfants sortirent de leur cachette et les villageois recommencèrent à vivre comme autrefois.
Puis les années passèrent. Zéralda devint une belle jeune fille, l'ogre, toujours bien nourri, rasa sa barbe piquante et ils devinrent amoureux l'un de l'autre. Ils se marièrent, menèrent une vie agréable et eurent un grand nombre d'enfants. On peut donc penser que leur vie fut heureuse jusqu'au bout.